



Née à Paris, Lou Motin alimente sa pratique de son parcours professionnel en artisanat d'art (fonderie d'art, moulage, taille de pierre...) mais aussi de ses passions d'enfance. Depuis 2022, iel travaille à plein temps en tant qu'artiste au Sprinkler, à Noisy-le-Sec.

En 2025 Lou participe au 68^{ème} Salon de Montrouge ainsi qu'à une résidence au Bel ordinaire à Pau.

Lou se définit comme glaneuse urbaine, iel revalorise et transforme débris de chantiers et rebuts de production industrielles pour nourrir des fictions visuelles qui se dévoilent au public sous forme de sculptures et d'installations.

Sensible aux enjeux de la création dans un contexte d'urgence écologique, Lou Motin interroge l'impact de notre production sur l'environnement. En proposant des pièces qui se veulent extraites d'un futur lointain, iel propose au public de se mettre tour à tour dans la peau d'un biologiste, d'un botaniste ou bien d'un archéologue qui explorerait les traces et les dérives du Capitalocène.



Fragment du GIEC - Tombeau
Installation, matériaux mixtes
240x240 cm
2025

Fragments du GIEC

2023

Les œuvres de Lou Motin se jouent de nos perceptions, à l'instar de la série des "Fragments du Giec". Cet ensemble de roches industrielles lacunaires sur lesquelles sont gravées d'indéchiffrables séries de 1 et de 0, est la translation en système binaire du dernier rapport du GIEC. En gravant ce rapport dans des blocs de briques de récupération, Lou Motin permet leur sauvegarde pour les générations futures, en prenant un soin tout particulier à le rendre indéchiffrables pour ceux qui n'auraient pas les mêmes codes de lecture que les systèmes informatiques.

Ce rapport dresse la situation catastrophique dans laquelle se trouve notre planète, avec nombre de sources, de calculs et de schémas, et fait sans doute partie des écrits les plus importants de notre temps. Il n'intéresse, hélas, pas grand monde. En les gravant d'un alphabet à priori hermétique, Lou Motin recouvre ces morceaux de mur d'un voile de mystère, les rendant, de fait, attrayants, au même titre qu'une Pierre de Rosette à décrypter. Par ailleurs, le rapport du GIEC prophétise une "apocalypse" à venir, un terme qui jamais n'aura été aussi juste pour caractériser un ensemble d'œuvres d'art, car il signifie en grec ancien: "dévoilement; révélation".

Andy Rankin

Extrait du texte de l'exposition
«L'ombre des montagnes avance»

Fragment du GIEC - Int
Morceau de mur, béton et enduit
Série de 10 Sculptures
2023 - 2024





Fragment du GIEC · Int
Morceau de mur, béton et enduit
Série de 10 Sculptures
2023 - 2024



Fragment du GIEC · Int
Morceau de mur, béton et enduit
Série de 10 Sculptures
2023-2024

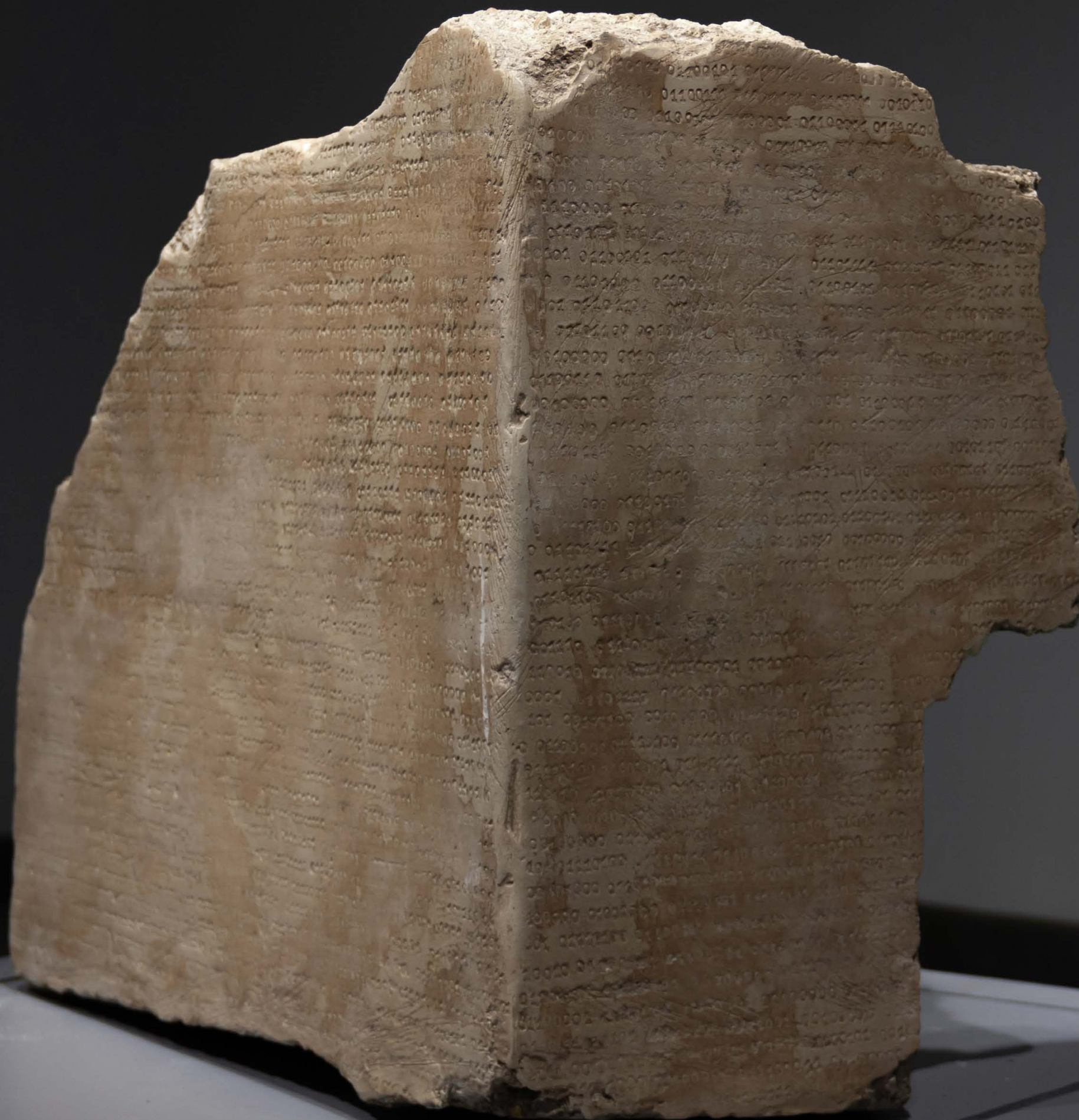


S2-2.1 (Section 2 - 2.1)

2023

Morceau de mur, béton et enduit

30x51.5x48 cm



S2-2.1 (Section 2-2.1)

2023

Morceau de mur, béton et enduit

30x51.5x48 cm



Fragments du GIEC · Tablette brisée
2024
Béton gravé, Vitrine lumineuse en bois
46 x 31 x 11 cm

Fragments de la Fresque

2024

Muni d'un poinçon, Lou Motin grave l'un après l'autre les symboles qui constituent son oeuvre. Son geste, minutieux et patient, appartient aux techniques ancestrales des inscriptions lapidaires antiques. Objets uniques destinés à être lus in situ et à traverser les âges, ces pierres ont été de précieuses ressources pour comprendre les civilisations passées.

Lou Motin s'approprie l'esthétique du vestige pour créer de véritables fictions visuelles qui nous projettent dans un futur lointain où il ne resterait de l'humain du XXI^{ème} siècle que ces fragments de savoir codés en langage indéchiffrable. Ne possédant pas les clefs de compréhension de cet épigramme, nous devenons témoins impuissants de cette perte irrémédiable de savoir. Inspirée de la bibliothèque de Borgias, la Fresque de Lou Motin nous confronte à la volonté d'omniscience de l'humain et à son désir, dans une hétérotopie qui lui est propre, de réunir dans un même lieu toutes les connaissances accumulées depuis des millénaires.

Les inscriptions énigmatiques de cette oeuvre correspondent pourtant à des données très concrètes : le code génétique de l'ADN et les schémas des compositions moléculaire et longueurs d'ondes de la bactérie Phage Phi X174 - premier être vivant dont l'ADN ait été séquencé par l'humain. Recyclant un morceau de placo-plâtre qu'il va ensuite tailler et graver pour lui donner l'aspect d'une ruine, Lou Motin ancre sa démarche dans une écologie du regard. En inscrivant sur un bas-relief les quelque 5 300 caractères du code génétique de cette bactérie nanoscopique, l'artiste nous donne à voir l'invisible et lui donne une dimension spatiale. Dans un monde où les données numériques sont stockées en grande partie sur internet et sur des disques durs, dans quelle mesure ce savoir sans matérialité physique pourra-t-il être transmis aux générations futures ?

Marine Stéphan et Natasha Guy
Notice de l'oeuvre pour l'exposition
«Mythes du vivant»

Fragment de la Fresque : Phage Phi X174
Placoplâtre
145x95 cm
2024



Question de point de vue

2024

La série Question de point de vue réinterprète les ruines artificielles qu'on peut retrouver dans des jardins et parcs du XVIIIe et XIXe siècle.

Reprenant la forme des pupitres signalétiques de site archéologique, 5 sculptures-installations en acier se déploient dans le parc de la Gaudinière et dévoilent un récit présentant le site, ses vestiges, sa faune et sa flore.

Le public est alors invité à repenser son environnement au regard de ces pupitres, se mettant tour à tour dans la peau d'une biologiste découvrant une nouvelle forme de vie ou bien d'une archéologue tentant vainement de comprendre les traces du Capitalocène.

Question de point de vue - Le Monolithe
Pupitre de signalétique en acier
37 x 60 101 cm
2024





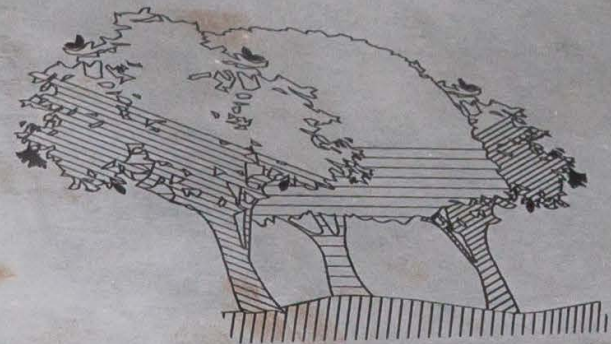
Question de point de vue · Les Métaflores
Pupitre de signalétique en acier
37 x 60 x 101 cm
2024

Les arbres-caméléons

Un exemple d'adaptation à l'environnement

Très commun dans la région, l'arbre-caméléon est un modèle d'acclimatation à son milieu. En effet, on retrouve, aux alentours, de nombreuses variétés de cette espèce endémique à tel point qu'elle y est maintenant presque omniprésente.

De taille et de forme très variés, les arbres-caméléons semblent avoir la capacité de résister aux nuages radioactifs qui survolent parfois le continent.



Un changement de couleur rapide

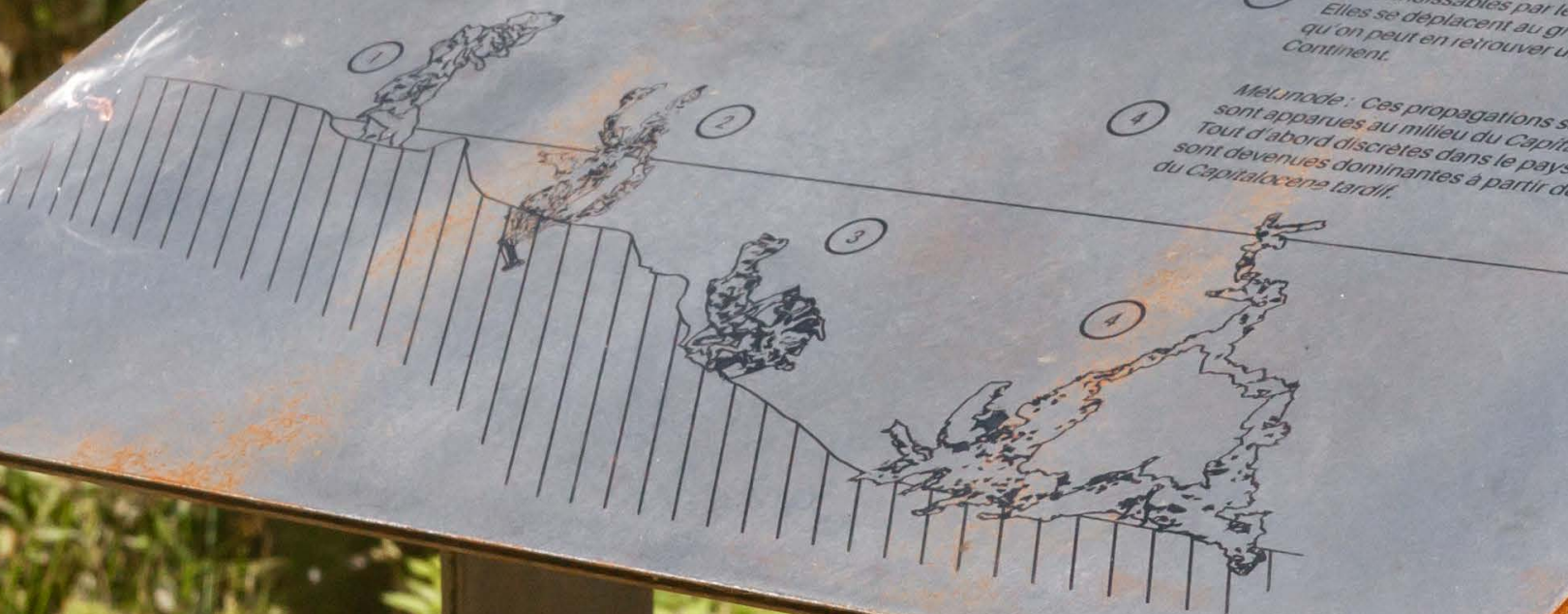
La particularité qui rend les arbres-caméléons si étonnants est le changement brusque de coloration de leur écorce qui survient souvent en cas d'intempéries.

Les chromatophores sont des cellules pigmentaires présentes dans la moelle de l'arbre et qui ont comme capacité d'absorber les ondes produites par les tempêtes pour donner naissance à des teintes iridescentes. On retrouve parfois des forêts entières restant irisées tout au long de l'année.

Les Métaflores

Un nouveau règne du vivant

Provenant initialement d'une relation symbiotique entre les minuscules fragments métalliques issus des ruines du Capitalocène et d'une espèce rare de champignons, les métaflores se sont développées jusqu'à devenir une nouvelle forme de vie à part entière qui cohabite avec la faune et la flore.



① **Bryokalkos** : Cette métaflore s'est développée à partir d'alliages siliceux et peut atteindre jusqu'à une vingtaine de centimètres de hauteur à maturité. Il est possible de les reconnaître aux corolles qui les recouvrent.

② **Ascoxyllum** : Les *Ascoxyllum* sont de petites métaflores sous-marines dont les branches suintent ce qui semble être de petits cristaux de sel.

③ **Exaploxis** : Se propageant sur des débris minéraux, les *Exaploxis* sont facilement reconnaissables par leur couleur bleu vif. Elles se déplacent au gré des courants et bien qu'on peut en retrouver un peu partout sur le Continent.

④ **Melanode** : Ces propagations sous-marines sont apparues au milieu du Capitalocène. Tout d'abord discrètes dans le paysage, elles sont devenues dominantes à partir de la fin du Capitalocène tardif.

Fouilles

2022 - 2023

Fouilles est une œuvre qui s'adresse aux générations à venir. L'artiste met en scène une fouille archéologique révélant les cicatrices formées par les millions de kilomètres de routes bitumineuses zébrant la surface de la planète Terre.

Il s'agit d'une découpe chirurgicale de près de 250kg de roches artificielles disposées en un carré presque parfait. Sur certaines de ces plaques, Lou Motin y a inscrit un alphabet aléatoire qu'il est impossible à décoder. Ces traces goudronneuses survivront encore des millions d'années, et il n'y aura sans doute plus grand monde pour les replacer dans un quelconque contexte.

Ces stigmates de notre industrialisation mortifère, indice d'un crime qui n'est pas encore achevé, peuvent être lus comme l'épilogue à venir de l'histoire de l'humanité: une fin, une chute, qui ne connaîtra aucun lecteur^s.

Andy Rankin

Extrait du texte de l'exposition
«L'ombre des montagnes avance»

Fouilles · CHV · 1022 (détail)
2022
Asphalte et sable
dimensions variable (environ 4m²)





Fouilles - CHV-1022 (détail)
2022
Asphalte et sable
dimensions variable (environ 4m²)



We will Remain
2022
Asphalte
Dimension variable



Dans 2 000 ans...
2023
Asphalte et casserole en inox
Dimensions variables

Plaques muséales

2023

En détournant l'esthétique de monstration d'un musée d'histoire naturelle, les Plaques Muséales mettent en valeur des fragments de matériaux récupérés sur des chantiers ou des zones industrielles. En les présentant en diptyque avec un texte imprimé sur une vitre en plexiglas, ces rebuts, glanés ici et là, deviennent un écho déformé de notre société.

Les Plaques Muséales proposent une relecture de nos modes de production contemporains et questionnent la trace que nous laisserons au futur. Par la lecture des textes, le public est invité à se mettre dans la peau d'un archéologue tentant de comprendre les enjeux qui régissaient le Capitalocène.



Plaques muséales

2023

Matériaux Mixtes

4 plaques de 20x40 cm 1 de 40x80 cm

Plaque métallique

Site 00003

48°53'51.0"N 2°26'13.3"E

Découvert à proximité du Site 00003 (dit l'Usine), ce fragment d'acier manufacturé reste une énigme.

Certaines théories évoquent la possibilité qu'il ait fait partie d'un dispositif ancien dédié à la locomotion.

Néanmoins, les motifs circulaires gravés sur la face de cette plaque laissent à penser que cet élément servait de système de comptage durant la première partie du Capitalocène.

S03.U-0414-RCP-PM-01



Plaques muséale : Plaque métallique

2023

Matériaux Mixtes

40x80 cm



Ascophyllum Metanode

Site 00003

48°53'56.5"N 2°26'22.8"E

Ces propagations métalliques sous-marines sont apparues au milieu du Capitalocène. Tout d'abord discrètes dans le paysage, elles sont devenues dominantes à partir de la fin du Capitalocène tardif.

S.03.U-032324-VM-PM-01

Plaques muséale : Ascophyllum Metanode

2023

Matériaux Mixtes

20x40 cm

CHV-1022

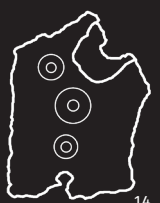
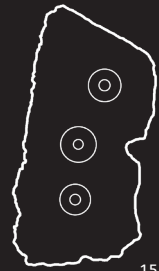
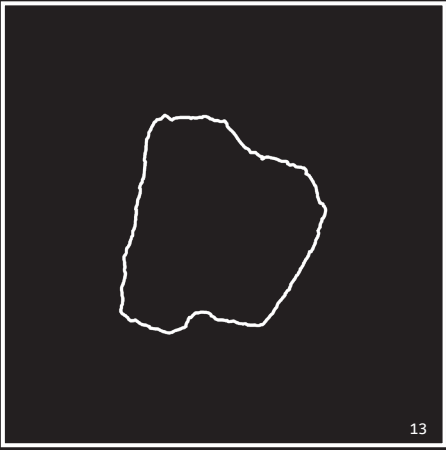
2022

CHV est l'acronyme de Chantier de voirie.

Les matériaux, récupérés lors de travaux de canalisation de Paris réalisés en 2022, sont présentés comme des pierres précieuses ou les fragments d'une histoire oubliée.

CHV-1022 place le public en face d'une histoire disparue, celle des ouvriers qui, une fois leur travail terminé, ne laissent pas de traces de leur passage. En mettant ces fragments dans un contexte de conservation et d'exposition, le public est invité à se questionner sur l'origine des matériaux qui les entourent.





CHV-1022-12
48°49'32.9"N 2°18'30.9"E

1 Agate Grossière
Ballast
21ème siècle

2 Agate Terreuse
Ballast
21ème siècle

3 Quartzite
Gravillon
21ème siècle

4 Asphalte
Fragment
21ème siècle

5 Agate Zonaire
Ballast
21ème siècle

6 Jaspe Jaune
Gravillon
21ème siècle

7 Grès
Gravillon
21ème siècle

8 Asphalte
Fragment
21ème siècle

9 Chaille
Gravillon
21ème siècle

10 Jaspe Paysage
Gravillon
21ème siècle

11 Chert
Gravillon
21ème siècle

12 Asphalte
Fragment
21ème siècle

CHV-1022-16
48°49'37.4"N 2°19'13.9"E

13 Fragment marqué
Asphalte
21ème siècle

CHV-1022-10
48°49'37.4"N 2°19'13.9"E

14 Fragment percé
Asphalte
21ème siècle

15 Fragment percé
Asphalte
21ème siècle

CHV-1022 (détail)
2022
Matériaux Mixtes
150x160x80 cm



CHV-1022
2022
Matériaux Mixtes
150x160x80 cm

Métaflore

2022 - 2024

Les Métaflores proposent une fiction scientifique où la végétation s'est adaptée à un changement environnemental drastique en devenant un hybride entre matière organique et métaux. L'idée est de questionner l'impact de l'environnement et des multiples modifications scientifiques sur la flore.

Métaflore constitue un ensemble de sculptures alliant bronze et rebuts d'industrie. La série Et des Vestiges, les fleurs propose des dioramas évoquant des formes coralliennes créées par l'assemblage de fleurs coulées en bronze et de scories, les déchets de fonte. Les Propagations, quant à elles mêlent béton et bronze.

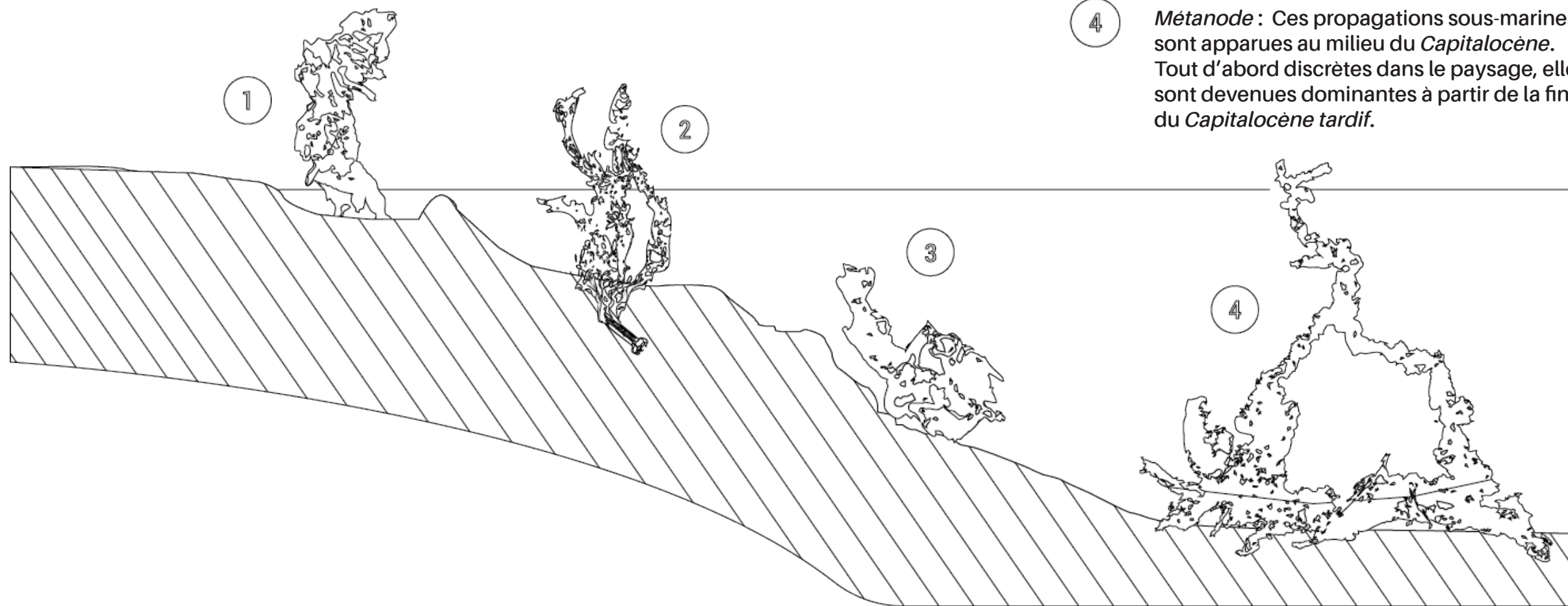
Et des vestiges, les Fleurs
2022
Matériaux mixtes
Installation in-situ



Les Métaflores

Un nouveau règne du vivant

Provenant initialement d'une relation symbiotique entre de minuscules fragments métalliques issus des ruines du *Capitalocène* et d'une espèce rare de champignons, les métaflores se sont développées jusqu'à devenir une nouvelle forme de vie à part entière qui cohabite avec la faune et la flore.



- 1 **Bryokalkos** : Cette métaflore s'est développée à partir d'alliages siliceux et peut atteindre jusqu'à une vingtaine de centimètres de haut à maturité. Il est possible de les reconnaître aux corolles qui les recouvrent.
- 2 **Ascophyllum** : Les *Ascophyllums* sont de petites méta plantes sous-marines dont les branches suintent ce qui semble être de petits cristaux de sel.
- 3 **Exaplosis** : Se propageant sur des débris minéraux, les *Exaplosis* sont facilement reconnaissables par leur couleur bleu vif. Elles se déplacent au gré des courants si bien qu'on peut en retrouver un peu partout sur le Continent.
- 4 **Métanode** : Ces propagations sous-marines sont apparues au milieu du *Capitalocène*. Tout d'abord discrètes dans le paysage, elles sont devenues dominantes à partir de la fin du *Capitalocène tardif*.



Et des vestiges, les Fleurs I
2022
Matériaux mixtes
50x50x20 cm



Et des vestiges, les Fleurs II
2022
Matériaux mixtes
40x20x20 cm



Et des vestiges, les Fleurs III
2023
Matériaux mixtes
50x50x20 cm



Et des vestiges, les Fleurs IV
2023
Matériaux mixtes
50x50x20 cm



Propagation
2022
Béton, bronze
36x16x14 cm

Les Tas

2024

TAS (subst, neu)

Accumulation d'une matière, de choses de même nature ou de nature différente, arrangées avec ou sans ordre et placées les unes sur les autres.

Monticules d'agréats datés de la fin du Capitalocène, les Tas sont aussi une source privilégiée du développement des Métaflore.

Prenant, pour le moment, la forme d'un projet d'écriture collective, Les Tas sont des concrétions d'objets et de matériaux laissés en héritage au futur par le capitalisme.

Lou Motin invite artiste et auteurice à s'approprier la symbolique de ces Tas pour nourrir leur histoire.

Photographie d'un Tas (détail)

2024

Photographie numérique



De la préservation des Tas

Texte de Lou Motin

TAS (*subst, neu*)

Accumulation d’une matière, de choses de même nature ou de nature différente, arrangées avec ou sans ordre et placées les unes sur les autres. Monticules d’agrégats datés de la fin du Capitalocène, les Tas sont aussi une source privilégiée du développement des Métaflore.

La conservation des Tas est la responsabilité de toustes. Tout ce qui reste du passé git et se dissout dans les Tas. Iels restent, à ce jour, les derniers sanctuaires où persiste encore ce qui a fait usage.

Les Tas ont été laissés tels quels après l’Événement. La poussière qui s’est accumulée sur elleux ainsi que l’action conjuguée des pluies, des tempêtes et de la chaleur les a transformé en monticules informes dont émergent cependant certains matériaux protéiformes. Ces matériaux, organiques ou non et sans doute sélectionnés à l’époque pour leur durabilité et leur résistance aux intempéries sont la raison pour laquelle les Tas ont traversé les âges et sont arrivés jusqu’à nous. On y retrouve tout ce dont les habitant·s du Capitalocène ont dû ou voulu se débarrasser un jour.

En effet, à la fin du XXIème siècle et alors que les populations vivaient pleinement l’Événement, un changement de paradigme s’est imposé. La production d’objets et de ressources durables dans le temps n’était vraisemblablement plus viable. L’humanité a alors collectivement décidé de prendre des mesures drastiques en bannissant tous les termes liés à l’accumulation de ressources.

Peu à peu, l’attrait pour les possessions matérielles s’est estompée, les principes de thésaurisation et d’enrichissement sont effondrés et les valeurs fondatrices du Capitalocène sont finalement arrivées à leur terme. Les possessions devenues obsolètes ont été, dans un désintérêt général, entassées avant les grands exodes qui ont entraînés la montée rapide des eaux. Ces amoncellements immergés se sont ensuite agrégés et ont formé ce qui deviendra, par la suite, les Tas.

C’est de ces mêmes Tas, véritables soupes primordiales, que sont vraisemblablement apparus les premiers ancêtres de la Métaflore. Son développement sur la surface du globe a permis, par un providentiel hasard, de purger les sols et de rendre arpentable des zones qui auraient normalement dues être laissés en jachère pendant une éternité.

La protection des Tas est donc aujourd’hui un enjeu primordial. D’abord parce qu’iels incarnent la mémoire d’un temps et d’un mode de vie désuet. Ensuite, car en abandonnant définitivement ce mode de vie et en se délestant de toute volonté de transmettre un jour un héritage, l’humanité a fait, sans le savoir, le choix de sa propre préservation.

Il n’existe pas de représentation des Tas. N’ayant pas d’intérêt à l’iconographie, nous ne saurions qu’en faire. Néanmoins, iels servent de balise historique. Si iels cessent un jour d’être protégées, visitées et racontées, c’est que leur enseignement aura finalement disparu et que nous nous engagerions, peut être, sur le même chemin que nos ancêtres.



La où les choses persistent

Texte de Loan Grac

« Tout ce qu’il reste de la société passée git dans les Tas. Ils restent à ce jour les derniers sanctuaires où les choses qui ont fait usage persistent. Les Tas ont été laissés tels quels, abritant la mémoire des humains du XXe au XXIe siècle. »

La pluie commence à tomber quand nous arrivons sur le site. D’ici, on distingue déjà une trace. En cercles concentriques, elle se resserre jusqu’aux abords du monticule. Cette spirale de pas s’est ancrée dans le sol au fur à mesure des années et des êtres qui sont venus ici pour le voir. Chacun se fait une idée, une image de l’époque de ces Tas. Certains en éprouvent une forme de mépris, d’autres presque de la nostalgie. Aujourd’hui, de cette époque il ne reste donc que des Tas, des accumulations de formes plus ou moins identifiables dont on ne connaît ni la valeur ni le vécu. Aussi n’a t-on sûrement plus envie de savoir.

« Les Tas sont des monticules d’éléments protéiformes, ayant émergé à la surface et sous les terres et les eaux, au début de la première aire de production industrielle humaine. Les matériaux utilisés à cette époque semblent avoir été choisis pour leur durabilité. »

Je l’imaginai autrement. On m’a souvent parlé des Tas ; d’autres Tas censés être semblables à celui-ci. Conté leur aura, décrit leurs strates. Il paraît même qu’il en existe un si grand qu’il est devenu un continent. Il faut les voir pour savoir, pour comprendre; il n’existe pas vraiment d’iconographie précise des Tas. Dans une aphantasie générale, l’image de ces vestiges s’est dissoute. On ne garde de ce passé que des histoires que l’on se raconte, qui évoluent d’une personne à l’autre. Moi, j’avoue encore beaucoup penser en images, malgré moi. Je ne saurais pas dire si cela me sert ou me dessert. J’aime cette sensation d’incomplet. De n’avoir qu’une représentation parcellaire du réel, d’interpréter sa forme à ma manière, de m’illusionner.

« S’y retrouvent toutes les substances et tous les objets dont le^a détenteur^e s’est défait, dont il a eu l’intention ou l’obligation de se défaire. »

Ce Tas doit bien faire plus de 2 mètres de haut, et peut-être le double de diamètre. Des sillons se sont creusés sur ses contours, lui donnant une topographie organique, vivante. Bien que sa masse reste inanimée, on sent bien qu’il bouge, qu’il vit. Comment toutes ces choses, aussi différentes les unes des autres, dans leurs formes, leurs matières et probablement leurs usages, ont-elles pu finir sur une même zone aussi restreinte ? Ce qui a été défait et déposé ici se refait. Visiblement, ces choses n’avaient pas vocation à se défaire, à se dégrader, se décomposer dans leur temps.

« A la fin du XXIe siècle, un changement de paradigme s’est imposé; la production d’objets infinis, durable dans le temps et dans l’espace, n’était vraisemblablement plus viable. L’attrait aux choses matérielles s’est estompé après la dévaluation de toute forme d’échange monétaire. La fin du capitalisme était finalement arrivée avant la fin du monde. »

Cela doit faire une bonne heure que nous errions à ces alentours. Nous nous retrouvons parfois pour échanger nos ressentis, nos sensations que nous procure cet endroit. Un des membres de notre groupe commence à se rapprocher du Tas. Il arpente ces pourtours d’un pas lent, en chuchotant. Bientôt le groupe le^a rejoint. Chacun à son rythme, dans une étrange chorégraphie de vas et vient, toutes déambulent en parlant, en se parlant, en lui parlant. L’un d’eux se baisse, ramasse un bout de ce qui semble être un éclat de roche, ou peut-être de bitume. Il le regarde un moment, puis le jette au loin en soupirant.

« La conservation des Tas est de la responsabilité de toutes. Si la mémoire des siècles passés est restée contenue dans les artefacts, la nôtre réside dans le présent ? »

Le morceau se retrouve au milieu de ces autres fragments envolés, éparpillés, déchiquetés par la pluie. Comme nous, ces particules, détachées de leur zone de décharge, s’entassent ailleurs, et partout.

J’espère que mes pensées ont été entendues, que mes questions ont réussi à s’accrocher aux restes accumulés sur et autour de ce Tas.

J’espère, car les mots ne me viennent pas. Ils ne sont jamais venus à moi. Je parle en signes et pense en images. J’appréhendais ce moment.

Les autres restent plus longtemps que prévu à parler malgré le froid et l’humidité.

Le sol est lourd de toute l’eau absorbée ces dernières heures.

Je sens la terre dense sous ma main.

Fantômes

2023

Fantômes est une série de trois tirages photographiques mettant en scène un immeuble entièrement bâché pour un ravalement.

Se mêlant avec les couleurs du ciel, le bâtiment devient monolithe et ne laisse apparaître que les volumes d'un édifice qui aurait été effacé de la mémoire.

Fantômes I
2023
60x40 cm
Tirage argentique





Fantôme II
2023
30x40 cm
Tirage argentique



Fantôme III
2023
30x40 cm
Tirage argentique

Curriculum Vitae

Expositions personnelles

- 2024

L'ombre des montagnes avance

Le Sprinkler, Noisy-le-sec, curation: Andy Rankin
- 2022

Et des Vestiges, les fleurs

La Gare Expérimentale, Paris

Résidences

- 2025

La Source - Rodin

Résidence de recherche et de médiation en duo, Musée Rodin de Meudon
- Le Bel ordinaire*

Résidence de recherche, Le bel ordinaire, Pau
- Villa Mathilde*

Résidence de création, Villa Mathilde, Arcangues
- 2022

Résidence Bouchor

Résidence de création, Espace Bouchor, Paris

Acquisition publique

- 2025

Question de Point de vue

Acquisition de 4 sculptures/installation de la série par la ville de Montrouge en vue d’une pérennisation dans un parc public.

Expositions collectives

- 2025

Soup Primordial

Exposition de sortie de résidence, Musée Rodin, Meudon
- 17^{ème} Prix Icart Artistik Rézo*

Hôtel Mona Bismarck, Paris
- 68^{ème} Salon de Montrouge*

Le beffroi, Montrouge
- 8^{ème} Biennale Émergence*

Centre National de la Danse, Pantin
- Pose Productive Café*

Exposition avec la collectifve Transerrances, Gare Expérimentale, Paris
- 2024

Liquidation totale

Pal Project, Paris, curation Andy Rankin
- Sortir du Bois*

Parc de la Gaudinière, Nantes
- Cartes blanches au Galeries*

Carré sur seine, Espace Landowski, Boulogne
- Mythes du vivant*

Cartels art, Paris
- Fragment contemporain X Hôtel du Crillon*

Hôtel du Crillon, Paris
- 2023

Hodos

Galerie Graf, Paris, commissariat: Hélène Géber
- Fragments Contemporains*

Villa Gabrielle, Paris
- Que viennent les printemps*

Galerie du Montparnasse, Paris

- 2022

Ici, Poddema

Mairie du 5ème arrondissement, Paris
- CHV*

Espace Bouchor, Paris
- Nuit blanche*

Espace Bouchor, Paris
- Figuration Critique*

Bastille Design Center, Paris
- Dhuys*

Galerie 15 Martel, Paris

Formations

- 2023

SHIFT #3

programme d’accompagnement, agence AMAC, Paris
- 2019

CAP Taille de Pierre

Lycée Professionnel Hector Guimard, Paris
- 2018

DMA décor architectural

ENSAAMA, Paris